



Le Premier-Mai

FETE DU TRAVAIL DE LA REPUBLIQUE

Fête du Travail et journée de revendications sociales, le Premier-Mai présente cette année, à la veille des élections municipales, un caractère de particulière grandeur et de symbolique action ouvrière, pour le maintien et le développement des réformes démocratiques vaillamment arrachées, morceau par morceau, aux puissances de réaction politiques, économiques et religieuses.

L'admirable effort de nos valeureux écrivains du progrès social ne saurait être méconnu et dicte leur devoir, impérieux et indiscutable, aux prolétaires de toute profession engagés aujourd'hui dans la lutte électorale.

Les ennemis de la République laïque, démocratique et sociale, désireuse de poursuivre sa marche pacifique et légale vers l'autre émancipation du peuple producteur, n'ont pas désarmé et s'inspirent encore des méthodes de perfidie d'hypocrisie, d'ambition inavouées et inavouables dont ils ont le peu enviable monopole.

Le sublime enseignement des grandes et enthousiastes manifestations prolétaires du Premier-Mai, marquées trop souvent, comme à Fourmies, de lettres de sang, reste indestructible et ardemment vivace, ancré au cœur de tous les travailleurs.

Ils voudront le mettre en pratique, dimanche prochain, en faisant bloc de tous leurs bulletins de vote, contre l'assaut audacieux de la réaction avérée ou masquée.

Le but visé par les irréductibles ennemis de la classe ouvrière est trop manifeste, trop tangible pour échapper à la clairvoyance du corps électoral.

En cherchant à s'emparer du pouvoir municipal et, par voie de conséquence à peupler le Sénat de leurs créatures, les réactionnaires de tout acabit s'efforcent de faire peser sur les seules épaules des ouvriers, par l'augmentation des impôts de consommation, le renchérissement du coût de la vie et du prix des loyers, les lourdes charges fiscales résultant des rouges années de guerre.

Par l'héroïque sacrifice de leur vie, affirmé dans les tranchées et sur les champs de carnage, les travailleurs socialistes et démocrates ont déjà payé le plus lourd tribut à l'horrible tourment, sous l'unique poussée du dévouement patriotique, dégagée de tout intérêt personnel.

Aujourd'hui, des profiteurs de guerre, avides de se soustraire à l'impôt, rêvent de saper le principe de la République démocratique pour la satisfaction de leurs égoïstes appétits et la conservation de leurs privilèges, scandaleux et iniques.

Les travailleurs sauront déjouer ces journoises et infâmes manœuvres d'atrocité réactionnaire.

Les manifestations d'aujourd'hui, Premier-Mai, seront partout la préparation et le prélude de la victoire socialiste et démocratique que la France sincèrement républicaine acclamera dimanche avec allégresse.

La Fête du Travail sera ainsi générale et celle de la République triomphante.

1.500 kilomètres à cheval

Londres, 30. — On vient de donner le départ de Buénos-Ayres, d'une course ne comportant pas moins de 40 chevaux.

L'ordre d'arrivée toutefois ne sera connu que dans un mois, car le parcours est de près de 1.500 kilomètres.

Une triple naissance à Verquin



M. VROLAND-MASSSET ET SES TROIS JUMENTS

Lire en quatrième page : LE REVEIL DU CINEMA

Cet escroc des hôteliers a-t-il opéré à Lille ?

On sait qu'il "travailla" à Maubeuge, Saint-Amand, Hirson et Avesnes



Ernest CARLIER l'escroc des hôteliers

Le 15 avril dernier, M. le commissaire Droillon et l'inspecteur Menez, de la 2^e brigade mobile de Lille arrêtaient à Maubeuge, le nommé Ernest Carlier, 28 ans, originaire de Poix-du-Nord, qui était recherché pour avoir commis différentes escroqueries au préjudice d'hôteliers, dans les villes de Hirson, Avesnes, Saint-Amand et Maubeuge.

Cet individu se présentait dans les hôtels en déclarant que son auto était en panne à quelques kilomètres de la ville et qu'elle allait être ramorquée dans un garage.

Carlier se faisait donc héberger dans les dits hôtels puis, au bout de quelques jours, quand la note de ses frais s'élevait suffisamment allongée, il disparaissait pour aller opérer ailleurs.

Pour faire patienter ses dupes, il leur téléphonait au nom de son père, disant que l'auto était réparée et qu'il allait venir régler les dépenses de son fils. Bien entendu, les victimes de l'escroc ne virent jamais rien venir et portèrent plainte.

L'enquête se poursuit pour établir si Carlier n'a pas opéré dans d'autres villes On croit notamment qu'il aurait fait des dupes à Lille.

Sportsmen

Dimanche 24 Mai 1925 approche

C'est ce jour que vous irez assister en foule au passage des :

"As de la Route" qui se disputeront le

II^e Critérium Cycliste International

du Nord de la France

organisé sous les règlements de l'U. V. F. par

Le Réveil du Nord

Réunion de parlementaires de dix-sept Nations

M. Painlevé y a porté le salut du Gouvernement français

Paris, 30. — Le Conseil de l'Union interparlementaire, composé de deux délégués de chaque groupe national, a tenu sa séance aujourd'hui au Palais du Sénat, sous la présidence de M. le baron Adelward (Suède), ancien ministre.

23 délégués, représentant 17 Parlements étaient présents. On remarquait parmi les délégués : Lord Trowen (Grande-Bretagne), MM les sénateurs Burton et Mac Kibley (Etats-Unis), M. Bramsnaes, ministre des finances, M. Micheli, ancien ministre des Affaires étrangères de Norvège, M. Delski, président de la Commission des affaires étrangères de Pologne, M. Moloff, ancien ministre bulgare, M. Hiesco, vice-président du Sénat roumain, M. de Berzevitz, ancien ministre hongrois, M. Bradez (Tchécoslovaquie), M. La Fontaine, vice-président du Sénat belge, M. Schücking, leader du parti démocratique allemand, M. Marius Moutet, député du Rhône, etc.

A l'ouverture de la séance, M. Painlevé, Président du Conseil des Ministres, assisté de M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a salué le Conseil, au nom du Gouvernement français qui porte le plus vif intérêt aux travaux de l'Union.

Le Conseil interparlementaire s'est ensuite occupé de l'organisation et de l'ordre du jour de la XXIII^e conférence de l'Union, qui aura lieu du 1^{er} au 13 octobre, à Washington et au Canada.

M. Burton, membre de la Chambre des représentants a donné des renseignements sur les préparatifs grandioses qui sont faits aux Etats-Unis pour la réception des délégués étrangers.

L'ordre du jour de la conférence, qui a été préparé par des commissions spéciales, comprendra notamment la codification du droit international, l'étude de la crise du parlementarisme, le développement de l'Union Pan-Américaine, la création d'une entente douanière européenne, les problèmes des minorités et la question du désarmement.

M. Painlevé, Président du Conseil, recevra à déjeuner demain, au Quai d'Orsay, les membres du Conseil interparlementaire.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Avec deux vents d'ouest à nord-ouest, 8 à 6 mètres; ciel très nuageux avec éclaircies, averses et orages; température minimum 8.

LA GUERRE COMMUNISTE

Un véritable plan de mobilisation a été saisi au cours de perquisitions opérées à Paris

Paris, 30. — D'après un de nos confrères, les documents qui ont été saisis lors des perquisitions dans les milieux communistes, composent notamment :

- 1^o Des rapports émanant de fonctionnaires de toutes les administrations, relatifs à la marche des affaires, l'état d'esprit des fonctionnaires, à leur nombre.
- 2^o Un bilan de mobilisation pour l'occupation rapide des grandes administrations intéressant au premier chef, la direction du pays (Central télégraphique et téléphonique ministériel de l'Intérieur, préfecture de police, ministère de la Guerre, gouvernement militaire de Paris, etc.)

Effectifs des casernes, des commissariats, etc.

- 3^o Le plan de toutes les casernes de Paris, avec leur effectif au jour le jour.
- 4^o Le plan du Bourget avec la situation quotidienne des avions et des manutentions entreprises ;
- 5^o Enfin, la situation au jour le jour des effectifs des commissariats et des postes de police avec leur emplacement et leur plan et des remarques sur les heures où les agents sont le moins nombreux.

De plus en plus grave

Notre confrère ajoute : « Il nous a été dit également que des documents ont été reçus émanant d'une puissance avec laquelle nous avons récemment repris les relations diplomatiques auraient été saisis, mais cette nouvelle apparaît comme tellement grave que jusqu'à confirmation officielle, nous refusons à l'admettre ».

Grande discrétion

Paris, 30. — Ce matin, quelques nouvelles opérations ont été faites par la police judiciaire dans les milieux communistes. Différentes perquisitions n'ont amené la découverte d'aucun document intéressant. M. Barthelemy, de concert avec M. Barnaud, juge d'instruction, poursuit le détaillement des papiers saisis antérieurement et les étudie attentivement.

On garde jusqu'à maintenant la plus grande discrétion sur l'importance des documents saisis, afin de ne pas gêner les opérations qui pourraient être décidées ultérieurement.

Mesures envisagées par le Gouvernement

Paris, 30. — Interviewé, le ministre de l'Intérieur a annoncé qu'il demanderait au Parlement le vote rapide du projet de loi contrôlant le commerce des armes. Un autre projet sera déposé fixant le statut des étrangers. En attendant, tout étranger se livrant à des agissements politiques sera expulsé.

Précautions pour le 1^{er} Mai

Paris, 30. — Au cours du Conseil des Ministres tenu ce matin, M. Schranck, ministre de l'Intérieur, a exposé l'ensemble des mesures pour assurer l'ordre dans la journée du 1^{er} mai. Voici les principales mesures prises à cet effet : « Aucun cortège ne sera toléré dans Paris. Sur des emplacements déterminés, quatre meetings auront lieu en banlieue. Des mesures sont prises pour éviter qu'ils ne dégénèrent en manifestations, qui porteraient atteinte à l'ordre public ».

On sait que les troupes de la garnison de Paris seront cantonnées dans les casernes ; une mesure semblable vient d'être prise pour les troupes de la région du Nord.

L'entrée en Belgique refusée à M. Cachin

Bruxelles, 30. — M. Masson, ministre de la justice belge vient d'intervenir l'accès du territoire belge à M. Cachin, qui devait participer à un meeting organisé par les communistes belges le 1^{er} mai.

Le différend bulgare-yougo-slave

Sofia, 30. — Les représentants des grandes puissances ont fait une démarche collective auprès du gouvernement bulgare et ont insisté pour que cesse l'antagonisme entre la Bulgarie et la Yougoslavie et que les deux gouvernements de Sofia et de Belgrade s'unissent en face du danger commun bolcheviste.

Cette démarche a causé une impression très vive à la fois à Sofia et à Belgrade et on attend une liquidation du conflit bulgare et yougo-slave.

Dans les milieux diplomatiques, on assure que la prochaine conférence de la Petite Entente s'occupera surtout de la question de la propagande communiste dans les Balkans et des récents événements de Bulgarie. La conférence aura à prendre des décisions importantes relatives à une action commune dans les Balkans et dans l'Europe centrale contre le danger communiste.

Le chef des agrariens tué par la police

Sofia, 30. — Grancharoff, leader des agrariens, partisan du front unique, impliqué dans l'attentat de la cathédrale, a été découvert dans une ferme à proximité de la capitale, à Darviza.

Cerné par la police, Grancharoff refusa de se rendre. Il a été tué.

Un vaste complot découvert en Italie

Rome, 30. — On annonce que la police italienne vient de découvrir un vaste complot communiste, dirigé contre la vie des principaux chefs d'Etat et ministres européens. De nombreuses perquisitions ont été opérées hier après-midi à Rome, Naples, Gênes, Milan et Turin, dans des maisons fréquentées par des communistes. Une centaine d'arrestations ont déjà été opérées, et plusieurs centaines de kilos de tracts saisis.

Des tonnes d'engins de guerre à bord d'un navire

Bruxelles, 30. — Un grand bateau, appartenant à l'AXI-Chapelle que les membres de la Commission interalliée chargée de surveiller la navigation sur le Rhin, ont saisi à bord d'un bateau venant de Hollande, dix-sept tonnes de cartouches de guerre, balles schtroups et incendiaires qui n'avaient pas été déclarés comme faisant partie de la cargaison.

Le SCANDALE des « Intérêts économiques »

LE TRISTE VOYAGE

C'est un voyage impressionnant qu'ont fait par-delà les Alpes quelques Messieurs dévotement...

A vrai dire, ils ne cherchaient pas précisément à être reconnus et avaient retiré leurs rosettes rouges pour avoir l'air d'être des voyageurs quelconques.

Ils visitèrent des usines, des terrains à bâtir dans des villes très ouvrières. Ils palabrérent avec d'autres Messieurs en noir qui parlaient avec de grands gestes.

Des secrétaires prennent des notes et, le soir venu, ces Messieurs, arrivés de France, s'enferment dans un salon particulier au restaurant, pour converser sans témoin.

Des gens, tout de même, les ont vus, les ont reconnus, ont dressé un peu l'oreille et ont compris...

C'étaient là les représentants éminents, très éminents d'un des consortiums industriels les plus puissants d'une des régions les plus fertiles de la France.

Trois cent mille ouvriers vivent de ce consortium. Une force colossale, industriellement, économiquement, socialement, moralement.

Et cependant, ces dirigeants envisagent ce geste effroyable, navrant : DEMENAGER.

Où... Transporter en Italie leurs puissantes machines, tout leur outillage, relaire des usines, trouver sur place une main-d'œuvre : trois cent mille ouvriers. Oh ! ils ne chassent pas personne. Ceux qui voudront pourront les suivre s'établir là-bas.

Mais la formidable industrie profitera au pays où la vie est moins difficile qu'en France, où le change est à notre avantage, où les impôts sont moins pressants, où les banquiers ouvrent à volonté leurs guichets.

En France, grâce à trop d'ambitions et d'ambitions, l'argent circule mal. Combien de milliards ont été en Belgique, recueillis immédiatement par des succursales de banques cosmopolites installées tout exprès à quelques mètres des postes-frontières.

Les affaires se feront mieux, bien mieux en Italie.

Ainsi, au moins, songent ces hommes, envisageant froidement l'éventualité cruelle qui désolera 300.000 travailleurs.

Tant pis pour ceux-ci. Il faut, avant tout, faire des affaires.

Et ceci est affreusement triste, ne trouvez-vous pas ?

HENRY DE FORGE.

Importantes décisions du C. I. des mineurs

Bruxelles, 30. — Le Comité international des mineurs vient de tenir, à Bruxelles, d'importantes réunions. Un délégué d'Allemagne partirait pour la Russie le 25 juillet prochain, pour y faire une enquête sur la situation des ouvriers mineurs.

La suite de cette enquête, la délégation établira un rapport qui sera soumis à l'examen du comité. Celui-ci se prononcera ensuite sur l'admission éventuelle des Russes dans l'Internationale.

Le Comité a décidé également de faire une enquête, en collaboration avec le Bureau international du Travail, sur les conditions de travail et sur les salaires dans les pays de mines.

Puis, un long échange de vues s'est produit sur une proposition tendant à réunir une conférence nationale participative des délégués patrons et des délégués ouvriers, pour arriver à une régularisation du marché charbonnier international, à l'effet d'éviter les crises économiques. Aucune décision n'a été prise à ce propos.

Le conflit minier en Belgique

Bruxelles, 30. — (De notre correspondant particulier). Ce matin, à la séance de la commission nationale mine, les délégués patrons ont déclaré qu'ils étaient d'accord pour conclure une nouvelle convention des salaires, destinée à remplacer celle qu'ils ont dénoncée.

Devant cette importante concession, les délégués ouvriers ont déclaré qu'ils allaient proposer à leurs mandants d'accepter la diminution de 5 % à partir du premier dimanche de mai, à condition que la deuxième diminution de la même importance prévue, pour le mois de juin soit suspendue jusqu'au moment où l'on aura pu se mettre d'accord sur les bases d'une nouvelle convention des salaires.

Crise du Textile en Flandre Orientale

Bruxelles, 30. — On signale une crise très profonde dans l'industrie textile de la Flandre Orientale, principalement à Audenaerde et à Renaix. Les salaires ont subi une première diminution de 5 % ; dans de nombreuses usines, on change deux jours par semaine.

On annonce d'autre part, qu'un groupe d'industriels va demander au prochain gouvernement la suppression des droits d'entrée sur les fils de lin et les fils d'étoffes qui sont produits en grande partie dans les usines du nord de la France.

Cent millions qui restent en France

Paris, 30. — A la suite de l'amélioration de sa situation financière, la Pologne a renoncé au versement de la dernière tranche de cent millions que la France lui avait consenti pour les besoins de sa défense nationale.

C'est l'ambassadeur de Pologne qui a fait part de cette décision à M. Briand, en lui exprimant la gratitude de la nation polonaise pour l'honnête service que lui avait rendu l'an dernier, la grande République sœur.

EN DEUX LIGNES

Avignon. — A la tête liste communiste élections municipales 3 femmes, Mmes Bellot et Rame. Avignon. — Arrêté, Blanchard, 19 ans, inculpé meurtre de son père de complicité avec sa mère. Solais, condamné à trois mois de prison, 1 gardien condamné à six mois de prison avec sursis.

Le "Bloc National" Allemand triomphe avec Hindenburg

LE TRISTE VOYAGE

Le maréchal Hindenburg vient d'être porté à la présidence de la République allemande avec 887.000 voix de majorité sur l'ex-chancelier Marx.

Il y a lieu de noter que ce sont les communistes qui ont favorisé, par le maintien de la candidature Thaelmann, l'élection du vieux maréchal, puisque ce dernier, quoique élu, a 1.044.000 voix de moins que Marx et Thaelmann réunis.

Une fois de plus, la tactique bolcheviste a fait le jeu de la réaction allemande et impérialiste et les conséquences d'une telle attitude peuvent constituer de graves répercussions sur la paix ; la responsabilité des communistes est ici immensément grande.

Ce qui est aussi inquiétant, c'est l'accueil prêté au candidat qui avait préservé les journaux du Bloc National de notre pays, à l'annonce de l'élection du candidat du Bloc National allemand.

La victoire du Maréchal et les idées qu'il représente leur fournissent un aliment de politique contre les hommes actuellement au pouvoir en France, comme si l'avenir n'était pas la Ruhr, engagée au fait par quel gouvernement, n'avait pas contribué, pour une belle part, à l'excitation des nationalistes allemands.

Les partisans de la guerre à la guerre vont devoir apporter la plus grande attention aux événements et tenter de retracer les ressentiments, encore existants, de la dernière guerre que ne vont pas manquer d'exploiter les profiteurs et les chauvins de tous les pays.

Nous devons tenir nos yeux grands ouverts pour prévenir les manœuvres que vont tenter les revanchards allemands, à la faveur de l'élection de leur grand Maréchal. Néanmoins, nous ne pouvons, comme les chauvins de certaine presse, pousser l'injustice jusqu'à confondre tout le peuple allemand avec les partisans de Hindenburg.

Car, rappelons-le, si ce dernier a réuni sur son nom 15.639.000 suffrages, les deux candidats qui lui étaient opposés en ont totalisé 15.654.000.

Notre vœu, c'est que Hindenburg ne soit point plus heureux dans ses desseins que ne l'a été chez nous, après 1870, le Maréchal de Mac-Mahon qui, lui aussi, avait entrepris avec ses partisans de mettre à bas la République.

La politique intérieure allemande ne peut manquer d'être soumise à de graves changements qui nous ferons bien d'observer et de suivre.

Il est donc indispensable que les organisations ouvrières, socialistes, démocratiques et pacifistes agissent en liaison dans les deux pays pour rendre impossible toute politique pouvant conduire à un nouveau conflit entre la France et l'Allemagne.

Le meilleur patriotisme commande cela.

Charles GONIAUX, Député du Nord.

Von Hindenburg accepte son élection

Berlin, 30. — Le maréchal Von Hindenburg a fait savoir hier au chef des opérations électorales du Reich, qu'il acceptait son élection.

M. Marx a adressé une lettre au maréchal Hindenburg, dans laquelle il exprime l'espoir que le peuple allemand trouvera sous sa présidence le calme à l'intérieur et la paix à l'extérieur, à laquelle il aspire.

Appel de M. Marx aux républicains

M. Marx a adressé enfin un message de remerciements à ses électeurs, et il déclare que la victoire d'Hindenburg est due à l'attitude hostile du parti communiste et fait appel à l'union de tous les républicains pour faire finalement triompher l'idée pour laquelle il a combattu pendant la campagne électorale.

LIRE EN QUATRIEME PAGE. — L'acquiescement aux Assises du Nord, de Standaert qui tua à Maubeuge sa maîtresse et blessa grièvement, le frère de celle-ci.

Après la tempête



Cette construction bizarre n'est autre que le sommet du phare de Brème, arraché de sa tour au cours d'une récente tempête. La construction était si solide, que la partie projetée vers le terre restée presque indemne malgré la terrible chute.